

la signalétique

La signalétique concerne les moyens qui, dans un espace intérieur ou extérieur, permettent au visiteur de se repérer, de suivre une direction, de trouver un service. Elle fait partie des éléments scriptovisuels qui ont leur place dans toute institution muséale, et, à ce titre, devra en suivre les mêmes règles.

PERTINENCE DE L'OPERATION

Avant d'envisager une nouvelle signalétique, comme pour toute action, il s'avère indispensable de se poser un certain nombre de questions : pourquoi ? pour qui ? où ? et enfin, comment ?

POURQUOI ?

La réponse est évidente et réside dans la définition même de la signalétique : signaler, diriger, indiquer tout lieu nécessaire au confort et à l'accueil (librairie, cafétéria, toilettes, ascenseurs, etc.), à la sécurité (issues de secours, extincteurs, plans d'évacuation, etc.), aux recommandations de courtoisie (photos sans flash, zone non-fumeurs, etc.). Il est donc important d'en dresser la liste.

POUR QUI ?

Pour le public, bien sûr ! Mais quel public ? Y a-t-il un ou des publics ? Des niveaux de lecture différents ? Des langues et des coutumes particulières ? La réponse à toutes ces questions est vraisemblablement analogue : oui. Mais contrairement aux autres éléments scriptovisuels, un seul produit convient ici, lisible par tous au même moment. On imagine d'emblée l'importance des pictogrammes, des textes à traduire, etc.

OÙ ?

Qu'il s'agisse de signalétique intérieure ou extérieure, ce n'est pas seulement le support qui change mais aussi son traitement typographique :

- à l'intérieur, les risques de dégradation sont moindres, la vision est rapprochée et l'architecture du lieu souvent très présente ;

- à l'extérieur, exposé aux intempéries, le support devra offrir toutes les garanties de solidité ; il est souvent vu de loin et dans un délai très bref (sur route).

COMMENT ?

Toutes les réponses apportées à ces questions aboutissent à l'élaboration d'un cahier des charges. Une fois ces éléments déterminés, il faut donc réunir une documentation et, surtout, voir non seulement des réalisations mais en connaître les évaluations ; savoir si ces réalisations sont positives ou négatives, et dans quelle mesure, au regard des objectifs annoncés dans le cahier des charges. Une certaine circonspection s'impose, car diverses réalisations, bien qu'esthétiques, ne remplissent pas leur fonction, la signalétique n'étant pas un objet de création artistique, même si créativité et imagination peuvent compléter un savoir-faire.

LA REALISATION

- Le texte, réduit au minimum, obéit à plusieurs impératifs : être indicatif, clair et compréhensible par tout visiteur quelle que soit sa culture ou sa langue. Les pictogrammes se révèlent donc d'une grande utilité pour résoudre ces difficultés de compréhension internationale. Ceux liés à la sécurité des personnes (signalétique d'évacuation) obéissent à des normes bien précises.
- La typographie doit être sobre, voire neutre, et surtout offrir une lisibilité parfaite (contraste lettre/fond, empiètement ou non, graisse, etc.).
- L'impression des textes et des pictogrammes sera réalisée en tenant compte du support et des données budgétaires. Il existe un large éventail de possibilités : lettres imprimées, lettres de transfert, gravure chimique ou mécanique, anodisation, sérigraphie, etc.
- Tous les supports peuvent convenir pour la signalétique intérieure, à condition de

MATERIAUX	INTERIEUR	EXTERIEUR	OBSERVATIONS
le bois	oui	oui	avec traitement adéquat pour l'extérieur (vernis, laques, etc.)
la tôle émaillée	oui	oui	craint les chocs à l'extérieur
l'aluminium anodisé	oui	oui	toutes les couleurs sauf le blanc
l'acier inoxydable	oui	oui	généralement monochrome
la lave émaillée	oui	oui	onéreux
le verre	oui	oui	gravure ou transfert sur la face interne et contre un fond opaque ou dépoli
le polyester	oui	non	tendance à l'abrasion
le polycarbonate	oui	non	attention à l'abrasion et au jaunissement

prendre en compte que celle-ci doit généralement durer et s'entretenir facilement.

- L'emplacement des éléments de signalétique est choisi en fonction de l'endroit présumé où le visiteur peut se poser une question sur le choix d'une direction ou d'une opportunité. Pour la signalétique d'évacuation, le choix n'existe pas, c'est la norme en vigueur qui en détermine la place.
- L'éclairage peut être intégré ou non. Il ne faut pas oublier que la signalétique doit être seulement vue, et qu'il ne s'agit pas de la « mettre en valeur », tel un objet de collection ou d'occuper, voire de « parasiter » l'environnement.

Bibliographie

- RUPPLI Catherine, *Annuaire des fournisseurs des musées*, OCIM, Dijon, 1994, 291 p.
- OBERMAYER Jacqueline et REMOND André, *Guide de l'éclairage-enseigne-signalétique*, numéro hors série de *Décors et Lumière*, Edition de l'Amandier, Paris, 1995, 88 p.
- FEVRIER Gilles, « La signalétique sur le lieu d'accueil des musées : être lu sans être vu », *Publics & Musées*, n° 4, PUL, Lyon, 1995, pp. 105-106.

Contact :

Jean-Jacques EZRATI, tél. 01 40 20 59 57.